

VOYAGE EN RUMINIE

Le dimanche 5 novembre 2006, le Palais de Rumine fête ses 100 ans !

Dossier de presse



www.vd.ch/ruminie

Voyage en Ruminie : présentation

Ruminie et non pas Rumine. Par le pouvoir d'un « i », le Palais devient pays. Tous autant qu'ils sont, les « habitants » du Palais de Rumine ont le sentiment d'un privilège. Une impression de vivre dans un monde à part, dans un cadre certes désuet mais charmant à souhait. Un « pays » que nous avons envie de faire (re)découvrir au public pour fêter le centième anniversaire de son inauguration.

Ce « nous » des organisateurs comprend :

- Le SERAC, service des affaires culturelles
- La BCU, Bibliothèque cantonale et universitaire
- Le musée cantonal d'archéologie et d'histoire
- Le musée monétaire cantonal
- Le musée cantonal des beaux-arts
- Le musée cantonal de géologie
- Le musée cantonal de zoologie

+ Les musée et jardins botaniques cantonaux, invités

En 1906, l'herbier du musée botanique avait emménagé, comme tous les musées se trouvant au préalable à l'Académie, dans le Palais de Rumine. Situé au 6^e étage, au-dessus de l'Aula, il y est resté jusqu'en 1967. Les locaux devenant trop petits, il a alors déménagé à son adresse actuelle, à l'Avenue de Cour.

Coordinatrices de la manifestation:

- Emmanuelle Ryser, chargée de communication, Musée de zoologie
021 316 34 60 emmanuelle.ryser@vd.ch
- Sophie Donche-Gay, adjointe de la cheffe de service des affaires culturelles
021 316 07 42 sophie.donche-gay@vd.ch

Le CD ci-joint contient des photos libres de droit, dans le cadre de la promotion de la manifestation.

La manifestation bénéficie du soutien des institutions suivantes : La Loterie Romande, Retraites Populaires Vie, le Beau-Rivage Palace, Rivella, BCU, 24heures, Ville de Lausanne



www.vd.ch/ruminie

Voyage en Ruminie : programme du 5 novembre 2006

Animations enfants

Rallye

Une vingtaine de questions emmènent les enfants (sachant lire ou accompagnés) de haut en bas et de bas en haut du Palais. Du buste de Gabriel de Rumine aux tourelles, en passant par les animaux de la cafétéria, les enfants regardent le Palais autrement. A l'arrivée, pour se remettre des centaines de marches parcourues, ils reçoivent un verre de Rivella. Ils peuvent en outre gagner un des 10 lots du tirage au sort.

Rallye de 10h à 16h, tirage au sort à 17h.

Stand ballons

Sponsor principal de l'événement, Retraites Populaires RPVie offre à tous les enfants un ballon.

Projections

« Rumine en toile de fond », le mini festival présenté à l'Auditoire XIX (5^e étage) propose plusieurs films tournés au Palais pour les jeunes (Les Supergirls) et même les très jeunes (les Babibouchettes et les Bidoums). Voir ci-dessous.

Frappe d'une pièce de monnaie

Dans le cadre de l'exposition Burki "Têtes à sous au Palais", le Musée monétaire donne la possibilité aux visiteurs (enfants et adultes) de frapper un jeton commémoratif de l'événement. A l'aide d'un maillet, on frappe sur les coins (matrices), entre lesquelles un flan (ou pièce vierge) a été préalablement disposé. Le flan est fourni par les organisateurs. A l'avvers du jeton figurera l'emblème du Palais de Rumine, le sphinx, et les dates de la commémoration (1906-2006). Le revers portera la mention Musée monétaire cantonal Lausanne. Une médaille commémorative à conserver... pour les 100 prochaines années ! Animation gratuite le 5 novembre.

Visites guidées

Voyage en Ruminie

A l'achat du livret format carte postale (10.-) « Voyage en Ruminie », les lecteurs-visiteurs participent gratuitement à une visite insolite du Palais. Des guides feuilletteront avec eux le livret, se promenant dans le Palais. Découvertes architecturales et anecdotes historiques garanties.

La bibliothèque loufoque

La BCU propose une visite décalée (et déjantée !) de ses locaux. De la salle de lecture aux labyrinthes des compactus, le comédien Christophe Nicolas. Ce Vaudois né en 1958 a été formé à l'école de théâtre de Dimitri. On a pu le voir sur de nombreuses scènes romandes, notamment dernièrement dans « Des deux côtés du plâtre », au Théâtre Saint-Gervais à Genève. Dans les sous-sols de la BCU, il se fait guide... peu sérieux. L'occasion de découvrir des lieux généralement fermés au public.

Le décor peint de l'aula

Réalisé par Louis Rivier, le décor peint propose 800 m² d'allégories, de personnages historiques et bibliques. L'historien de l'art Patrick Schaefer, spécialiste du décor peint, attend les visiteurs pour leur proposer une lecture iconographique enrichissante. Voir document joint.

Projections

« Rumine, décor d'un siècle d'histoire »

Réalisé par le jeune cinéaste lausannois Julien Sulser et produit par le Musée d'archéologie et d'histoire, « Rumine, décor d'un siècle d'histoire » est un court métrage d'environ 15 min. Il présente une histoire du 20^e siècle à laquelle le Palais a participé à sa manière, offrant ses salles de réunion ou son décor grandiose.

Aula, 14h, 15h, 16h, 17h

« Gabriel et les métiers du Palais »

Et si Gabriel de Rumine revenait au Palais ? Incarné par le comédien Joël Cruchaud (ex-professeur Maboule sur RSR la 1^{ère}), le généreux donateur revient à la réalité de 2006. Histoire de vérifier ce que commune et canton ont fait de son argent. Il visite le Palais dans sa totalité, faisant fi des accès non autorisés : un spectre n'a pas besoin de clés... Il rencontre une relieuse de la Bibliothèque cantonale et universitaire, l'intendante du Palais, les restaurateurs du Musée d'archéologie, mais aussi le taxidermiste du Musée de zoologie, le directeur du Musée de géologie et le président du Grand Conseil. Il se sent bien dans « son » Palais : mais comment faire pour y rester pour l'éternité ? Une réalisation d'IDProd.

Salle du Sénat, 12h-18h, en boucle

« Rumine en toile de fond »

Plusieurs films de fiction ont été tournés au Palais. Courts métrages pour les adultes ou divertissements pour les enfants, ce mini festival en propose pour tous les âges !

Auditoire XIX, 5^e étage, 10h-18h

- **Les Bidoums** : Les marionnettes créées par Jean-Claude Issenmann se baladent dans le Palais. Elles chantonnent, elles rigolent, mais ne parlent pas : elles s'adressent aux tout-petits. 10h30, 13h, 15h30
- **Les Babibouchettes** : On ne présente plus les célèbres chaussettes ! Même qu'au Palais de Rumine, Albert le Vert (aussi créé par Jean-Claude Issenmann) a rencontré Henri Dès... Pour les petits. 11h, 13h30, 16h
- **Les SuperGirls** : Dans leur école, Amélie, Cyrielle et Alexia affrontent « le Mexicain », bandit sans cœur. Ainsi commence pour ces SuperGirls de 10-12 ans un voyage parsemé d'énigmes et d'embûches qui les emmène au cœur de Rumine... Le réalisateur Miguel Sánchez n'hésite pas à transformer la fontaine du Palais en plage ! Pour les moyens. 11h30, 14h, 16h30
- **Victor le vampire** : N'ayant encore jamais mordu personne, Victor le jeune vampire travaille comme infirmier de nuit. Il tombe amoureux de Sophie, jeune médecin, qu'il invite au musée de zoologie pour une soirée... saignante ! Réalisé par Thomas Gerber, ce court métrage est en allemand sous-titré anglais. Titre original : *Fledermäuse im Bauch*. Pour les grands. Attention scènes choquantes pas du tout recommandées pour les petits ! 12h30, 15h, 17h30
- **Comme leurs pieds** : Ces séquences d'IDProd pour « Mise au point » sont censées se passer au Palais fédéral. Or, elles sont tournées à Rumine ! Eclairages humoristiques sur des sujets politiques, avec les voix de Yann Lambiel, écrit par Laurent Flutsch et réalisé par Christophe Matthey. Pour les grands. 12h, 14h30, 17h

« Le Palais en images »

Des photos anciennes (1870-1940) défilent sur un plan d'eau. Ces témoignages de la construction, de l'installation des musées et des différentes institutions répondent aux photographies actuelles de Magali Koenig.

Fontaine de l'Atrium, 10h-18h, en boucle

Publications

Drôle de Palais

Le reportage photographique de Magali Koenig donne lieu à un petit livre. Toutes les photographies ont été prises en 2005 et 2006 à l'exception de quelques clichés réalisés dans le cadre du projet « Zoom 2000. Enquête photographique du Canton de Vaud ». Des espaces publics au personnel des institutions, les clichés emmènent le lecteur dans ce drôle de pays.

Publication du Service des affaires culturelles et de la Bibliothèque cantonale et universitaire

93 images en duplex de Magali Koenig, format original (11 x 7,5 cm) pour quatre couvertures différentes.

Prix de vente 20.-

Voyage en Ruminie

Ce carnet de voyage (format carte postale) au pays de Ruminie propose dessins, photos et anecdotes. Il propose au lecteur-visitateur de remonter le temps, des habitants actuels à la figure historique de Gabriel de Rumine.

Publication du Musée de zoologie

Textes Emmanuelle Ryser, illustrations (photos et dessins) Michel Krafft

Prix de vente 10.-

NB : Le 5 novembre, tout détenteur du guide participe gratuitement à une visite guidée du Palais interactive.

Les entrailles du Palais de Rumine

Edité par le Musée de géologie, ce dépliant passe au crible les roches du Palais. De quoi le bâtiment est-il fait ? D'où viennent ses matériaux ? Sur quoi repose-t-il ? Le Musée cantonal de géologie propose aux visiteurs de revêtir la panoplie du géologue et de partir explorer le Palais ... à la loupe. Un voyage, où les roches ne sont plus uniquement pierre de taille mais racontent l'histoire de nos contrées depuis 300 millions d'années, en visitant des lieux aussi étranges que différents : des tréfonds de la planète (plus de 60km de profondeur) aux plages des Bahamas.

Publication du Musée de géologie, gratuit

Distribué le 5 novembre, il s'accompagne d'un parcours géologique étiquetant les roches du Palais

Les fleurs au Palais. 60 ans de présence botanique à Rumine. 1906-1966.

Edité par le Musée de botanique, ce Portrait de botanique relate les grandes et petites histoires de la présence des herbiers au-dessus de l'aula.

Publication du Musée de botanique

Prix de vente 5.-

Foire aux livres

Les dépôts des musées et de la bibliothèque regorgent d'imprimés. Cartes postales, catalogues d'exposition et livres d'art seront mis en vente le 5 novembre. Petits prix assurés (de 1.- à 30.-) pour toutes les bourses ! Les foires aux livres sont dispersées dans les institutions suivantes, de 10h à 18h : Musée monétaire, Musée des beaux-arts, Musée d'archéologie et d'histoire, Bibliothèque cantonale et universitaire et Musée de zoologie. Dans ce dernier, la Société vaudoise des sciences naturelles (SVSN), au Palais depuis 1906, tiendra elle aussi un stand.

Les verres du centenaire !

La boutique du Palais de Rumine édite des verres à vin avec le logo du centenaire. Ils seront en vente à la boutique dès le 5 novembre. Prix par carton de six pièces : 15.-, soit 2.50 la pièce.



Expositions

NB : à l'exception de l'installation d'Ariane Epars et de la présence du Musée botanique, les expositions sont visibles jusqu'au 25 février 2007

« Drôle de Palais »

Le reportage photographique de Magali Koenig se divise en trois volets: des grands formats accrochés aux arches du Palais, des photos passant en boucle dans la fontaine et un livre.

Née en 1952, Magali Koenig a étudié la photographie à l'Ecole des Arts et Métiers à Vevey, où elle enseigne depuis quelques années tout en ayant un atelier à Lausanne. Son travail personnel, qui l'a conduite dans de nombreux pays comme la Russie, Cuba, la Syrie ou Madagascar, a été consacré par de nombreuses expositions individuelles et collectives et, en 1997, par le Prix de la Photographie de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques.

Magali Koenig a su porter sur le Palais de Rumine et ses habitants un regard à la fois détaché et tendre, attentif aux détails insolites et teinté d'humour.

« Têtes à sous » au Palais

Le Musée monétaire expose une soixantaine de dessins du caricaturiste Raymond Burki. Le choix des «têtes à sous» s'est porté sur diverses personnalités arpentant, pour la plupart, les couloirs du Palais. Parmi ces dernières, des politiciens, comme des conseillers d'Etat ou des députés siégeant à l'aula du Palais de Rumine et des personnalités de la scène culturelle ou économique vaudoise seront représentés dans ce divertissement. Les œuvres sélectionnées les représentent dans des contextes souvent liés à l'argent. Leurs portraits pourraient figurer sur un billet de banque ou une monnaie. C'est la raison pour laquelle ces dessins trouvent leur place dans une institution qui étudie les deniers d'hier et les francs d'aujourd'hui.

Les entrailles du Palais de Rumine

Le Musée de géologie propose un parcours étiqueté à travers le Palais : d'où vient la roche des colonnes de l'Atrium ? Et celle des escaliers ? Un dépliant gratuit recense chaque pierre utilisée pour construire les parties visibles du bâtiment. En le suivant, le visiteur se rend compte qu'il marche tout simplement sur 300 millions d'années.

Les personnalités du Palais

La BCU investit les murs de l'escalier monumental avec des plaques commémoratives éphémères. Une sélection de personnalités ayant marqué la vie de Rumine. Citons par exemple le professeur Eugène Renevier (1831-1906), qui donna son nom à l'une des salles du Musée de géologie. Ou Alfred Roulin (mort en 1975), directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire qui publia la correspondance de Benjamin Constant dans la Pléiade.

Installation d'Ariane Epars : « L'inventaire »

Ariane Epars (née en 1959) a étudié à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Genève, avant de s'installer à Hambourg entre 1990 et 1998. Son travail, récompensé entre autres par la Bourse fédérale des Beaux-Arts (1994) et le Prix Manor Vaud (1996), s'oriente rapidement vers des installations in situ qu'elle réalise notamment à Brême, Hanovre, Paris, Barcelone, Munich, Berlin, Berne, Darmstadt ou encore Sydney où elle représente la Suisse à la Biennale de 1998. Aussi subtiles qu'incisives, ses interventions interrogent toujours les spécificités historiques et matérielles des lieux dans lesquels elle est invitée à travailler, qu'il s'agisse d'une Kunsthalle, d'un réservoir d'eau souterrain ou encore... du Palais de Rumine.

Ainsi, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire du Palais, Ariane Epars propose de rendre *audibles* et par là *présents* dans l'espace public l'ensemble des artistes et des œuvres qui constituent la collection du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. Le nom de chaque artiste et le titre de chacune de ses œuvres seront diffusés du haut du campanile nord du bâtiment en une grande *exposition sonore* dans l'espace public.

Par cette action, l'artiste va rendre visible une collection qui, trop souvent et faute de place, reste inaccessible au public. Elle entend ainsi occuper, remplir au fil des noms, des mots, des minutes, des heures, l'espace physique et symbolique de la Place de la Riponne, au cœur de la *city* (au sens grec du terme), et construire une « architecture de mots » pour y abriter l'espace d'une journée les collections du Musée. Par la création de cet espace sonore, l'artiste appelle de sa voix la réalisation d'un espace réel, seul à même d'offrir ce lieu de rendez-vous privilégié entre le public et les œuvres, présence tangible et durable d'un patrimoine et d'une identité culturelle en constante évolution.

L'herbier revient

De 1906 à 1967, le sixième étage du Palais abritait l'Herbier cantonal. Le 5 novembre, les visiteurs ont accès à cet espace aujourd'hui fermé au public. Deux mini expositions leur sont proposées par l'actuel musée de botanique:

- 1906-1967: 60 ans de présence botanique au Palais de Rumine
- Confection d'un herbier: petit guide pratique à découvrir et à emporter

Mais encore...

Le 5 novembre, en se promenant dans le Palais, les visiteurs auront certainement la joie de rencontrer **Gabriel de Rumine** en personne. Le généreux donateur à qui le Palais éponyme doit son existence sera incarné pour l'occasion par Joël Cruchaud. Le comédien lausannois, né en 1963 est aussi auteur et metteur en scène. Sa spécialité: aucune limite dans ses désirs professionnels. Spécialiste de l'improvisation et du spectacle tout public, il a collaboré, entre autres, avec le théâtre de la Rose des Vents (marionnettes) et la Cie du Caméléon (animations de prévention). De plus, aux côtés de Jean-Marc Richard, il anime sur les ondes de RSR la 1^{ère} les P'tits Zèbres, émission très populaire qui donne la parole aux enfants. Joël Cruchaud (alias feu Professeur Maboule) sait trouver les mots justes pour répondre à toutes les questions. Il est Gabriel de Rumine à l'écran, dans la réalisation d'IDProd, qui passe en boucle (12h-18h) à la Salle du Sénat.

Gabriel de Rumine / Joël Cruchaud sera présent lors de la **cérémonie officielle** (11h à l'Aula sur invitation). Prendront la parole à cette occasion :

- **Mme Anne-Catherine Lyon**, conseillère d'Etat, cheffe du Département formation et jeunesse
- **M. Gilbert Kaenel**, directeur du Musée d'archéologie et d'histoire
- **M. Daniel Brélaz**, syndic de la ville de Lausanne
- **M. Jean-Marie Surer**, président du Grand Conseil

La partie récréative de la cérémonie sera assurée par la maîtrise du Conservatoire de Lausanne, sous la direction d'Yves Bugnon. A cette occasion, sera diffusé en première le court métrage « Rumine, décor d'un siècle d'histoire » produit par le Musée d'archéologie et d'histoire.

Deux comédiens arpenteront le Palais, déclamant des bribes de discours de 1906. Il s'agit de Philippe Panizzon et Bastien Semenzato, tous deux fraîchement formés à la Manufacture, Haute école de théâtre de Suisse romande.

La cafétéria du Palais de Rumine est ouverte de 10h à 18h. Boissons et petite restauration.

Voyage en Ruminie : repères historiques

Catherine et Gabriel de Rumine

La princesse russe Catherine de Schahowskoy (1818-1867) rencontre à Paris Basile de Rumine, prince russe lui aussi. Ils se marient à Moscou et s'installent à Lausanne, dont le climat devait être favorable à la santé de Monsieur, soigné par Dr de la Harpe et Dr Recordon. Ils emménagent à la « belle villa de l'Eglantine ». Mais Monsieur ne profite pas longtemps de ce foyer transformé par Catherine en un centre intellectuel. Il meurt en 1848, suivi de leur second fils. Mme de Rumine reste seule avec son fils aîné, Gabriel, âgé de 12 ans. Elle occupe son temps et sa fortune à soulager les miséreux et à soutenir les artistes. Avec Charles Gaudin, elle fonde le musée industriel. Comme Gabriel, elle reçoit la bourgeoisie d'honneur de la ville de Lausanne.

En 1859, Gabriel de Rumine (1841-1871) entre à l'Académie, en Sciences et Lettres. Il est reçu membre de la Société de Zofingue, à laquelle sa mère donne un piano et dont elle finance le drapeau. En 1864, il obtient un diplôme d'ingénieur-constructeur. La même année, il entreprend, avec succès, l'ascension du Mont-Blanc. En 1871, alors que sa mère est décédée trois ans plus tôt, Gabriel part en voyage. Après Venise, Vienne et Budapest, il atteint Bucarest où il ressent les premiers frissons de la fièvre typhoïde. Il y meurt le 18 juin, à 30 ans, ayant légué à la ville de Lausanne une somme importante, qui permettra de construire le Palais qui porte son nom.

Le Palais de Rumine

Par testament, Gabriel de Rumine (mort à 30 ans) donne à la ville de Lausanne 1,5 millions de francs. Il stipule que cette somme doit être placée et doublée, avant d'être employée à la construction d'un édifice d'utilité publique. En 1888, l'Etat de Vaud et la Commune de Lausanne signent une convention au sujet de l'affectation du legs de Rumine. Les travaux débutent 4 ans plus tard pour durer... plus de 10 ans. C'est le 3 novembre 1906 qu'a lieu l'inauguration officielle du Palais, abritant alors divers services de l'Université (dont la Bibliothèque) ainsi que les collections scientifiques et artistiques de la Ville et de l'Etat. Cette particularité demeure à ce jour : le bâtiment appartient à la Ville et abrite des institutions cantonales.

Dates clés

18 juin 1871	Mort de Gabriel de Rumine à Bucarest
3 août 1888	Signature de la convention entre l'Etat de Vaud et la Commune de Lausanne au sujet de l'affectation du legs de Rumine
Janvier 1892	Début des travaux de démolition des bâtiments situés à la Madeleine et au chemin neuf (actuel rue de l'Université)
Avril 1900	Pose de la pierre d'angle du corps central
3 novembre 1906	Inauguration officielle
1987	Départ de l'Université pour Dorigny
1997	Inauguration du nouveau corps central : pose des ascenseurs et de la passerelle, ouverture de la boutique et de l'exposition de l'atrium
2001	Pour permettre une réfection du site Perregaux, le Grand Conseil déménage à l'Aula du Palais de Rumine

Voyage en Ruminie : revue de presse du siècle passé

« L'histoire de cet édifice est un véritable roman », peut-on lire dans *La Tribune de Lausanne* du 22 décembre 1893... soit avant même que la construction n'ait commencé !

« Il n'y a encore en Suisse rien d'aussi somptueux que l'atrium de l'édifice de Rumine, soit au point de vue de la décoration architecturale, soit au point de vue des matériaux employés. Ni le théâtre de Genève, ni le palais du parlement à Berne ne pourront rivaliser. (...) C'est riche comme le grand escalier de l'Opéra à Paris qui passe, comme chacun sait, pour une merveille. » *Gazette de Lausanne*, 15 août 1902

« C'est à peine si l'on commence à vitrer les salles éclairées par le haut et si l'on va mettre ainsi une digue aux inondations périodiques qui transforment en cloaques les planchers de certains étages. » *La Revue* (organe du parti démocrate et fédéraliste vaudois qui paraît à Lausanne tous les jours sauf le dimanche), 16 septembre 1902.

« L'atrium est une œuvre architecturale de premier ordre, dans le style de la Renaissance italienne. C'est le centre splendide de l'édifice. Il est d'une rare beauté par la richesse de son architecture et les matériaux de grand luxe employés à sa construction. » *Gazette de Lausanne*, 13 août 1904

« Le bruit a couru mercredi qu'un plafond du palais de Rumine s'était effondré et que plusieurs étudiants avaient été blessés. Il s'agissait purement d'une chute d'un fragment de corniche en gypse dans l'auditoire de zoologie de M. le professeur H. Blanc, chute déterminée par le poids d'un velum. Une étudiante a été légèrement contusionnée. Quant au plafond, il est en parfait état. Les cours continuent dans le même auditoire. »
La Revue, 18 mai 1906

« Quand la génération actuelle aura passé, quand ceux qui ont encore le souvenir de la colline verte de la Cité auront disparu (...) les Lausannois, nos successeurs diront certainement, sans arrière pensée : cette œuvre est vraiment belle, géniale dans sa conception, grandiose dans sa distribution et son utilité, imposante dans sa forme. (...) Lausanne sera toujours fière de son Palais de Rumine et considérera celui-ci comme un joyau de grand prix. » Extrait du discours du municipal Auguste Gaillard fait pendant le banquet d'inauguration, repris dans la *Feuille d'avis de Lausanne* du 4 novembre 1906.

